

## COLONIE DE VACANCES DE SONATRACH AU PROFIT DES ENFANTS DU SUD À AOKAS

# A la découverte de la féerie côtière béjaouie

*Venus de différentes wilayas du pays, environ 900 enfants des travailleurs de Sonatrach ont choisi cette année de découvrir la féerie côtière béjaouie pour savourer des moments de tranquillité et bronzer sur le sable de ses splendides plages.*

Le centre de vacances et de loisirs pour enfants des travailleurs de Sonatrach est installé au bord de la mer à Aokas, longeant l'oued Zitouna, à quelque 23 km à l'est de Béjaïa. Spacieux, agréable et fonctionnel, le centre de vacances, dont la capacité d'accueil est de 300 enfants par session, est dirigé par le sympathique Aziz Idrenmouche, diplômé du MJS. Le camp de toile en question accueille des enfants âgés entre 8 et 12 ans.

La première session organisée du 3 au 20 juillet a vu l'arrivée de 243 gosses de plusieurs régions du pays.

La deuxième session a eu lieu du 22 juillet au 10 août courant avec 258 bambins des travailleurs et cadres de Sonatrach, venus des régions du Sud, notamment Aïn-Amenas, Hassi R'mel, Hassi Messaoud et des wilaya du nord à l'instar d'Alger, Boumerdès... La dernière session, qui accueille le même nombre d'enfants, a débuté le 10 août et prendra fin le 28 du même mois, soit 18 jours de villégiature pour les quelque 250 bambins des travailleurs de



Photo : DR

Sonatrach. Pour chaque séjour, une trentaine d'animatrices et animateurs diplômés et stagiaires assurent l'enca-drement et l'accom-pagnement des colons. Lors du séjour, une vraie complicité s'installe entre les colons et leurs animateurs véritables militants de l'enfance qui cumulent pour la plus part d'entre eux plus de dix années d'expérience dans l'encadrement des colonies de vacances tels Hamid Chaouche d'Alger, Da Moh de DBK, deux admirables maîtres nageurs, tout comme Djamila Mamouni de la maison des jeunes d'El-Harrach, Hadj

Klouche, Redounane Sebti ou encore Linda de Khenchela, championne d'Algérie de Vô Vietnam. La soirée de clôture de la deuxième session a été marquée par d'intenses moments de partage, de jeux, de rires, d'émotion et de générosité... «Je pense vraiment que nous avons beaucoup à apprendre des enfants, leur ouverture d'esprit, leur générosité. Ils s'adaptent avec une grande simplicité à de nouvelles situations. Ce sera d'ailleurs avec bonheur que je repartirai en séjour avec ces enfants, toujours aussi

extraordinaires», nous livre Mahdi. «J'ai pleuré à mon arrivée le premier jour et je voulais repartir mais aujourd'hui après plus de 15 jours passés au camp, je ressens une grande tristesse à l'idée de me séparer de mes camarades de la colonie et de l'ensemble des animateurs», nous confie très émue la petite Imal Khaldi de Ouargla.

Les équipes d'encadrement se réunissent pour élaborer ensemble le projet éducatif de chaque séjour. Une panoplie d'activités pédagogiques et de loisirs figure au menu du séjour. L'objectif principal tracé par le directeur du centre, et contenu dans son projet pédagogique, est l'organisation au centre des «Jeux panafricains» des compétitions sportives, culturelles, éducatives et cognitives. Les groupes d'enfants du CVL représenteront chacun un pays africain. Cela outre la baignade quotidienne, la matinée, permettant à un grand nombre d'entre eux de découvrir la mer pour la première fois, et l'après midi, les gosses s'attèlent, après une bonne sieste de 2 heures, à différentes activités. Le système de sous-camp permet à la moitié de l'effectif de profiter de sorties en ville ou dans la nature,

une forme de tourisme, de découverte et de rencontre. L'autre sous-camp s'adonne, lui, à des activités de type artistique tels les travaux manuels.

En nocturne, c'est la fameuse veillée tant attendue par les bambins. De la chorale au théâtre, en passant par les jeux et chants d'ambiance, les potaches s'adonnent à cœur joie aux multiples démonstrations de leurs talents et des différentes techniques apprises grâce à leurs animateurs.

La complicité entre les uns et les autres est palpable, ce qui montre l'efficacité et l'importance d'une bonne gestion sur tous les plans, créant une dynamique de groupe saine et une ambiance hors pair, à la grande joie de tout ce beau monde.

Pour la dernière session qui coïncide avec le mois de Ramadan cette année, un programme spécial a été mis en place. Pour le directeur du centre, la mission principale au CVL est de faire en sorte que tous les enfants du centre repartent heureux chez eux, après avoir vécu dans la joie et le bonheur le temps d'un séjour qui restera certainement gravé dans leur mémoire.

A. K.

## AGENCE NATIONALE DU MICRO-CRÉDIT DE SKIKDA

# 890 projets réalisés au 1<sup>er</sup> semestre 2009

**L'Angem de Skikda a contribué à la création de 890 projets, tous modes de financement confondus, durant le premier semestre de l'exercice en cours, ce qui est en hausse par rapport à la même période de l'année précédente où 650 dossiers ont été financés, dont 30 par voie bancaire. Le montant global dégagé avoisine les 8,29 millions de dinars.**

La grosse part des projets a été réalisée dans le cadre du financement mixte (promoteur-Angem), destiné globalement à l'achat des matières premières. 836 projets ont été lancés, dont 375 au niveau de la commune du chef-lieu, avec une enveloppe financière allouée estimée à 2 257 200 DA. 1 011 emplois ont été ainsi créés. Généralement, ce sont les métiers traditionnels (couture, coiffure, gâteaux), et ceux à caractère ambulant qui sont avantagés.

Parmi les autres métiers financés, il convient de citer la plomberie sanitaire, l'électricité bâtiment, la réparation électronique et, nouveau venu, la fabrication des instruments de musique. A signaler que 80% des projets ont été décrochés par la gent féminine. 54 autres sont opérationnels, dont 12 implantés au niveau du chef-lieu de wilaya. Le restant du nombre est réparti

entre les communes de Bekkouche Lakhdar, Zerdezas, Chréa, Ben Azzouz et Zitouna. Les postes d'emplois générés sont estimés à 175. La plus grande part du gâteau est détenue par le secteur de l'artisanat avec 45% du taux global, suivie des services, 40%. Hormis ceux qui résident au chef-lieu, les bénéficiaires des projets ont pu acquérir des locaux commerciaux distribués dans le cadre du programme présidentiel des 100 locaux par commune.

La distribution de ceux du chef-lieu n'est pas encore à l'ordre du jour des autorités compétentes, quoique la sélection des dossiers par la commission d'attribution des 100 locaux par commune ait atteint un développement prometteur.

D'autre part, à l'actif de l'Angem une formation dans le cadre de Germe (Gérer mieux votre entreprise) chapeautée par

le bureau international du travail, BIT. Quinze promoteurs ont été concernés durant la 1<sup>re</sup> semaine de juillet. Cheval de bataille de l'agence depuis des années, une convention avec le secteur de la formation professionnelle a été enfin signée. L'objectif est double : faire bénéficier les jeunes issus des centres et instituts de formation des avantages du micro-crédit, et procéder à une évaluation de l'acquis expérience des candidats et porteurs de projets auprès de l'Angem. Selon Karim Draoui, directeur de l'Angem de Skikda, «l'évolution constante qu'enregistre le domaine du micro-crédit est motivée par les nouvelles orientations du Premier ministère liées, entre autres, aux impératifs d'une meilleure prise en charge des dossiers déclarés éligibles par la commission d'éligibilité». Il revient également aux autorités compétentes d'accélérer le processus d'attribution des locaux commerciaux implantés dans le territoire de la commune de Skikda. On y compte près de 270, dont quelques-uns en voie d'achèvement.

Zaid Zoheir

## DJELFA

# Une solidarité exemplaire

La wilaya, la DAS et les APC ont coordonné leurs efforts pour venir en aide aux démunis pendant ce mois de Ramadan, 20 restaurants de la Rahma ont ouvert depuis le début de ce mois sacré, dont 8 au chef-lieu de wilaya. Une somme globale de 115 150 000 DA a été débloquée pour couvrir les frais de restauration et du couffin. Le coût de ce dernier (au nombre de 33 616) varie entre 1 500 DA (à El-Idrissia) et 5 000 DA (à Oum-Laâdham). Le DAS, M. Hadj Bada Abderahmane, nous assura que tout se déroule dans les meilleures conditions et cette solidarité touche même les zones isolées de la wilaya de Djelfa (la 4<sup>e</sup> au niveau national) est l'une des plus pauvres, mais la solidarité y est extraordinaire. La légendaire hospitalité des Ouled Naïl, qui se manifeste tout au long de l'année, s'amplifie pendant ce mois et l'aide au voisin démuné, les visites à l'hôpital, les dons en espèces ou en denrées alimentaires deviennent une chose courante et assez banale. Quelques minutes avant le f'tour, des citoyens vont près de la gare routière pour prendre en charge d'éventuels voyageurs de passage, alors que d'autres sillonnent les rues de la ville pour distribuer de la bonne chorba aux SDF.

Bekaï Bensaïd